



CAPSULES PSY # 57
DE
PSYCHOLOGIE NOUVELLE
ÉVOLUTIONNAIRE

Armand Desroches

PARAPSYCHOLOGUE
ÉVOLUTIONNAIRE

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE** sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :
mots en gras = éléments basique ; *mots gras italique* = négatif ; *mots italiques* = positif.

L'INTROSPECTION PSYCHOLOGIQUE **ÉVOLUTIONNAIRE**

Le cerveau biologique d'un être humain ou d'un animal peut être comparable à un ordinateur électronique, et dont les organes cérébraux du premier sont les pièces essentielles au fonctionnement actif du corps physique. Reste que ce cerveau biologique est habité par un **mental psychique**, c'est-à-dire un **psychisme** qui l'incarne énergétiquement et lui dicte des actions à prendre via ses **décisions intentionnelles**.

Le **psychisme** représente «l'ensemble des fonctions mentales», qui sont le «software énergétique immatériel» imprégnant de son énergie psychique le cerveau biologique représentant le «hardware matériel» à son service. Le cerveau agit donc comme un esclave via lequel les membres du corps physique sont mis en instantanéité d'actions sous les **directives décisionnelles** de la **conscience mentale**.

Le **psychisme**, c'est en fait une **unité mentale de conscience** qui exerce d'abord une fonction d'analyse sur ce qui survient au corps physique. Avant de s'arrêter sur une **décision**, celle-ci nécessite de se référer à ses **mémoires mentales de vécus** qui sont emmagasinées dans des **banques mémorielles inconscientes** plus ou moins accessibles à la **conscience mentale**. Par exemple, lorsque des données d'informations extérieures sont acheminées au cerveau par le biais des cinq sens, elles sont analysées par le mental qui les compare à ses **référents mémoriels de vécus passés** et, après déductions, la **conscience** en arrive à une **décision d'action**.

Il faut ainsi réaliser qu'à ces moments de microsecondes décisionnelles ultrarapides, c'est le **mental** qui envoie différentes séries d'impulsions électroneurologiques aux diverses microrégions du cerveau qui mettront en actions les membres du corps physique, en fonction donc de **décisions mentales**. Et c'est encore le **mental inconscient** qui «harmonise» les mouvements d'actions des membres, par exemple selon ses intentions de danser une valse, de faire un sport particulier ou de défendre violemment la survie du corps physique dont le premier souci naturel de la **conscience mentale** est de le protéger.

Par contre, certaines des **mémoires référentielles inconscientes** contiennent des *traumatismes émotionnels passés* qui, lorsque rappelés à la **conscience** par la mécanicité énergétique du «souvenir» aux fins d'**analyses mentales**, créent réactivement de la *souffrance émotive* à l'**égo** de l'individu. Conséquemment, le corps physique consumera ses **énergies vitales** et à plus ou moins long terme tombera psychosomatiquement malade et en mourra un jour prématurément.

Appartenant à un *vécu sordide subi* appartenant au passé de l'individu, ces *traumatismes émotionnels* sont donc devenus *mémoires négatives* dans l'**inconscient mental** et ce que l'on dénomme des *engrammes nocifs* inhibés dans celui-ci. Emmagasinés ainsi en permanence dans le **mental inconscient**, ces derniers se *détériorent dramatiquement* pour ainsi dire et créent de la *névrose confusionnelle* mais, parfois plus sévèrement, de la *psychose délirante* chez l'individu. Ces *engrammes* agissent donc *contre* la santé psychologique et conséquemment ruinent la santé physique tout en créant du *conflit réactionnel* dans l'environnement interpersonnel. Ils affligent donc la vie personnelle de l'individu et ceux qui vivent en société avec lui.

Ainsi lorsque l'une de ces *mémoires engrammiques*, de l'**inconscient mental**, est symboliquement rappelée dans le **mental analytique conscient**, c'est de source via une parole, un geste, un objet, un bruit ou autres éléments de l'environnement qui lui sont de près ou de loin «symboliquement associatifs» à l'*engramme*. C'est donc par un élément du présent d'un évènement, qui ressemble directement ou indirectement à la *mémoire négative ancienne souffrante*, inhibée dans l'**inconscient mental**, que l'individu devient alors *émotivement réactionnel* et, conséquemment, crée parfois des dommages irréparables dans son environnement interpersonnel. Sa réaction est «erratique» parce qu'il associe instantanément la cause de son *mal émotionnel soudain* à la personne présente face à lui et qui, par inadvertance, est venue réactiver ses *vieilles mémoires négatives de frustrations émotives inconscientes* dont le *phénomène réactif désastreux* se résume dans le principe connu de la *susceptibilité émotive*.

L'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** offre un moyen thérapeutique efficace pour «épurer» le **mental inconscient** de telles *mémoires négatives engrammiques*. C'est sous l'assistance avisée d'un thérapeute (thérapeute) de «la psychologie évolutionnaire», que l'individu prend donc la décision de se prêter complicité au processus de cette fameuse *thérapie curative* et accepte de regarder «lucidement» ses vieilles *mémoires engrammiques* pour s'en défaire en permanence.

C'est alors sous l'accompagnement avisé du thérapeute, que l'individu s'applique à «dissoudre mentalement» l'**énergie de ses émotions engrammiques négatives** en les ressentant émotionnellement, consciemment et volontairement par «prises de conscience successives» tout en comprenant leurs impacts psychologiques néfastes au cours des événements ultérieurs de sa vie. Les **émotions morbides** étant ainsi «réduites à néant» puisque par ce processus thérapeutique elles sont «énergétiquement dissoutes», l'individu n'y réagit plus négativement puisqu'il s'en est libéré en permanence, et seule subsiste l'histoire ou la **mémoire résiduelle sans émotion** de l'évènement désastreux.

Libre désormais psychiquement et émotionnellement, l'individu revient progressivement vers une *réalité objective* de **discernement mental** dont les **engrammes passés** l'avaient si vicieusement éloigné. Une *paix mentale sereine* survient donc progressivement et *la joie de vivre* envahit l'individu qui va se sentir désormais à la hauteur de confronter, avec une *confiance lucide nouvelle*, ses **problématiques conflictuelles de vie** et les régler dans l'immédiat terme sans trop d'**anxiétés émotionnelles**.

Et même que cette **insécurité émotionnelle** le quittera aussi progressivement et une *créativité nouvelle* lui surviendra graduellement dans le temps, animant alors son être vers un devenir tout à fait nouveau et fort intéressant. L'**esprit** désormais nourri par une *essence créative particulière*, celle-ci se traduit pour lui comme une *réelle passion*, mais non dans un sens émotionnel irraisonné comme par le passé.

De s'actualiser dans une telle entreprise de «dépollution engrammique» du **mental inconscient** demeure la décision de l'individu face à cette «inconnue» qui lui semble, au premier abord, émotionnellement difficile à surmonter. Cela dépend de ses **forces intérieures** à pouvoir s'y investir «en conscience». De toute façon, toute thérapie fait toujours **émotionnellement peur** parce qu'elle représente «l'inconnu» qui peut faire **psychologiquement souffrir**, mais après y avoir «consciemment plongé» la personne se rend bien compte que ses **anxiétés** étaient de **sources vicieusement dramatisées** par ses propres **engrammes**.

Il est donc normal de constater que même après la lecture et la compréhension de tous ces présents textes *évolutionnaires* apportés à la conscience humaine, que l'individu devra être poussé au bout du bout du bout de l'écoeurement de son écoeurement mental de **souffrir psychologiquement** avant qu'il soit résolu de plonger dans une **Introspection Psychologique Évolutionnaire** ou toutes autres thérapies traditionnelles et cela, parce qu'il n'entrevoit pas d'autres solutions que de le faire pour enfin s'en sortir. L'être humain «s'illusionne toujours» pensant que «le temps et la vie» résoudront ses problématiques à sa place, car il ne possède pas encore suffisamment de *discernement intelligent* pour comprendre que les problèmes sont là justement comme des obstacles pour l'obliger à «personnellement se dépasser» dans le processus de développement décisionnel, affirmatif et dynamique à son être d'autonomie évoluant vers une *maturité d'esprit*.

Il ne revient donc qu'à la seule initiative de la personne de «se surpasser» dans l'aventure expérimentale thérapeutique afin d'acquérir des gains psychiques qui ne s'intègrent, en conscience psychologique, que dans une **démarche volontaire décisionnelle**.